

L'évaluation du partenariat Algéro-français dans le développement de la filière lait en Algérie (2012-2017)**Assessment of the Algerian-French partnership in the development of milk chain in Algeria (2012-2017)****HAROUN Samira¹, ARABI Mahfoud²**¹ FSECG, Université M'Hamed Bougara - Boumerdes (Algérie), s.haroun@univ-boumerdes.dz² FSECG, Université Mouloud Mammeri - Tizi-Ouzou (Algérie), mahfoud.arabi@ummto.dz**Date de réception :** 17/07/2020**Date d'acceptation:** 30/08/2020**Date de publication :** 30/09/2020**Résumé:**

Cet article traite de la problématique de partenariat dans le domaine agricole et plus précisément du partenariat franco-algérien dans la branche de production laitière appelé « Projet ALBANE », conclu en 2012 entre le ministère algérien de l'Agriculture et du Développement Rural et la Bretagne représentant une région française connue pour sa spécialisation dans cette activité. L'objectif est de discuter de son impact sur le développement de la filière laitière en Algérie en revenant sur l'aboutissement de ce partenariat à la formation d'une équipe spécialisée dans l'élevage de bétail "GAPEL", dont le but est d'apporter un soutien technique aux éleveurs locaux principalement dans trois régions de base, à savoir Blida, Relizane et Souk Ahras. Pour cela, nous faisons appel à des outils d'analyse de statistique descriptifs et quantitatifs. Cet article a atteint que le projet ALBANE, par le biais du support technique apporté par l'équipe GAPEL, a eu un effet positif sur les exploitations d'élevage bovin suivies dans les wilayas de Blida, de Relizane et de Souk Ahras, c'est pourquoi l'ONIL s'est vue confiée en 2015 (à l'issue de la période de partenariat) la mission et la responsabilité de l'équipe de travail GAPEL au niveau des trois wilayas.

Mots-clés: développement agricole, partenariat agricole, investissement agricole, produits laitiers, industries laitières.

Codes JEL: Q16, F59, L66.

Abstract:

This article deals with the problem of partnership in the agricultural sector and more specifically the Franco-Algerian partnership in the dairy industry called "ALBANE Project", concluded in 2012 between the Algerian Ministry of Agriculture and Rural Development and Brittany representing a French region known for its specialization in this activity. The objective is to discuss its impact on the development of the dairy sector in Algeria by coming back on the culmination of this partnership to the formation of a team specialized in livestock breeding "GAPEL", whose goal is to provide technical support to local breeders mainly in three basic regions, namely Blida, Relizane and Souk Ahras. For this, we use descriptive and quantitative statistical analysis tools. This article reached that the ALBANE project, through the technical support provided by the GAPEL team, had a positive effect on the cattle breeding farms monitored in the wilayas of Blida, Relizane and Souk Ahras, that is why ONIL was entrusted in 2015 (at the end of the partnership period) with the mission and responsibility of the GAPEL work team at the level of the three wilayas.

Keywords: agricultural development, agricultural partnership, agricultural investment, dairy products, dairy industries.

JEL Classification Cods : Q16, F59, L66.

Auteur correspondant(e): HAROUN Samira, **E-mail:** s.haroun@univ-boumerdes.dz

Introduction:

La branche « LAIT » en Algérie est l'une des plus importantes de par ses enjeux en matière de production et de maîtrise de la consommation interne, mais elle souffre de l'incapacité de parvenir à l'autosuffisance. La filière amont de la production laitière en constitue, en effet, le maillon faible, en particulier dans les domaines de la production et de la collecte de lait, tandis que l'aval demeure très dynamique grâce au soutien des prix à la consommation forçant l'État à recourir à l'importation pour couvrir les besoins de la consommation interne. Cette situation augmente la dépendance du secteur vis-à-vis du marché international des matières premières, et accentue les sorties de devises d'autant plus que les prix ont constamment augmenté ces dernières années, et ce en dépit des potentialités dont recèle l'Algérie pour atteindre l'autosuffisance en lait.

Pour parvenir à cette autosuffisance, de multiples solutions sont envisagées dont le recours au partenariat en est la plus prégnante. Ainsi, un programme de coopération a été établi entre le ministère algérien de l'Agriculture et du Développement rural (MADR) représenté par l'Institut technique de l'élevage (ITELV) et la région Bretagne en France en 2012. Ce partenariat avait pour objectif de permettre à l'expertise française dans le secteur laitier de la région bretonne, constituant l'une des principales régions européennes dans ce domaine, de soutenir et de favoriser la création, sur le long terme, d'un secteur laitier algérien capable de couvrir les besoins nationaux et de réduire la dépendance du pays à l'égard des importations.

- **La problématique de l'étude:** Sur la base de ce qui précède, cette étude a pour objet de démontrer l'efficacité du partenariat Algéro-français conclu en 2012 dans le développement de la « Branche Lait » en Algérie. A ce titre, elle répond à la problématique ainsi formulée: « **Dans quelle mesure le partenariat franco-algérien est-il efficace dans le soutien et le développement de la branche Lait en Algérie?** »

- **Les sous-questions:** Afin d'approcher les divers aspects du problème posé dans cette article, nous posons les questions suivantes:

- Quelles sont les raisons qui ont amené le choix de la région française de Bretagne pour ce partenariat?
- Qu'est-ce que le projet ALBANE ?
- Comment le projet ALBANE a-t-il été concrétisé en Algérie?
- Quel est l'impact du projet ALBANE sur la performance de la filière Lait en Algérie?

- **Les hypothèses de l'étude:** Afin de répondre au problème et aux sous-questions posées, nous avons retenu dans notre étude les hypothèses suivantes:

- La région de Bretagne a été choisie pour ses performances en tant que premier producteur de lait entier en Europe;
- Le « Projet ALABANE » est un projet permanent Algéro-français visant à développer la production de lait en Algérie;

- La réalisation du « Projet ALBANE » en Algérie s'est faite grâce à la sélection et à la constitution d'une équipe spécialisée chargée de fournir un appui technique à tous les éleveurs et producteurs de lait sur le territoire national.
- Grâce au partenariat, l'Etat algérien a réussi à amener la branche Lait à l'autosuffisance.

• **La méthodologie de l'étude:** Dans notre étude, nous avons utilisé une combinaison des approches descriptive et analytique, qui s'appuient sur la description des concepts de l'étude pour retracer leurs principales caractéristiques, en recueillant le plus grand nombre d'informations et de données sur le phénomène étudié, analysé et interprété afin de conclure à des résultats scientifiques sur l'impact du partenariat Algéro-français sur le développement de la « branche Lait » en Algérie.

• **La structure de l'étude:** Dans le but d'apporter des éclaircissements à l'objet de notre étude, nous avons structuré notre article autour des axes suivants:

- Détermination des raisons de la sélection de la région française « Bretagne »;
- Identification des caractéristiques du « Projet ALBANE » initié dans le cadre de la coopération Algéro-français, objet de notre étude ;
- Fondements de la mise en œuvre du projet ALBANE en Algérie;
- Impact du partenariat Algéro-français sur les performances de la Branche Lait en Algérie.

1- Motifs de choix de la région Française de Bretagne:

Avant de parler des raisons pour lesquelles la région Bretagne a été choisie pour un partenariat avec l'Algérie dans la branche Lait, il nous paraît essentiel de donner une brève présentation de la région et de ses caractéristiques géographiques.

1-1- La présentation de la région Bretagne:

La Bretagne est une entité géographique et culturelle représentant une péninsule dans l'extrême ouest de la France, située entre la manche au nord et la mer Celtique et la mer d'Iroise à l'ouest, la baie de Gascogne dans l'océan Atlantique au sud, la région Normandie et les Pays de la Loire à l'est.

La Bretagne est un district administratif français composé de cinq provinces, créée par décret ministériel du 28 novembre 1956 dans le cadre des programmes d'action régionaux et élargi par les lois Deffer de 1985 (Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, Février 2015, p. 03).

La Bretagne dispose d'un grand littoral estimé à 1100 km, mais dont la longueur est multipliée en incluant plus de 797 îles totalisant ainsi plus de 2700 km. Elle se caractérise par un climat océanique modéré mais dont le large littoral laisse transparaître d'éventuelles différences climatiques entre les zones côtières et urbaines qui ne se trouvent qu'à quelques kilomètres à l'intérieur des terres. Il en va de même pour les températures, ce qui permet une uniformité des températures tout au long de l'année, avec de légères différences entre les périodes estivales et hivernales. Elle est aussi caractérisée par une végétation abondante, car autrefois considérée comme une région rurale de bocage, faisant d'elle une région agricole

même si de nombreuses politiques sont parvenues à sa déstructuration notamment la politique d'unification et de remembrement.

1-2- Le secteur laitier breton:

La Bretagne est la première région française à produire du lait à un rythme annuel de 4,9 milliards de litres, soit 21% de la production nationale française, avec 20% du cheptel, 730 700 de vaches laitières et 9 100 d'exploitations laitières. En ce qui concerne l'amont et l'aval, elle renferme plus de 90 établissements spécialisés dans la fabrication de produits laitiers employant plus de 6500 travailleurs (Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, Février 2015, p. 07).

Le tableau ci-dessous résume la réalité du secteur laitier en Bretagne avant et pendant la période du contrat de partenariat avec l'Algérie.

Tableau (1) : Situation du secteur laitier en Bretagne pour la période 2010-2015

	Unités mesurées	2010	2015
Fermes de production agricole et main d'œuvre	-Nombre de fermes	14500	12620
	-Nombre de fermes spécialisées dans la production de lait de vache	10200	16140
	-Nombre d'unités de travail annuel	18300	16140
	-Main d'œuvre salariée	950	106
	Collecte de lait (Milliards de litres)	4.9	5.3
Production de lait	-Nombre d'entreprises	90	90
	-Main d'œuvre	6200	6500
Produits laitiers	-Lait pour consommation (Millions de litres)	474	624
	-Poudre de lait (Milliards de tonnes)	167	186
	-Fromage (Milliards de tonnes)	111	128
	-Crème (Milliards de tonnes)	64	90
	-Beurre (Milliards de tonnes)	84	96

Source : Agreste Draaf Bretagne, La filière laitière en Bretagne, N°2, Direction régionale de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, France, janvier 2018, p05.

Le tableau 01 indique le nombre d'exploitations spécialisées et la taille de la production et de la collecte de lait en Bretagne. La comparaison avec l'Algérie montre un écart important avec une production de lait frais en 2010 qui avoisinait 2,6 milliards de litres, dont seulement 1,7 milliard de lait de vaches laitières. La collecte de lait ne représentait que 3 millions de litres, soit 17,64% de la production, tandis qu'en France et en Bretagne seulement, la production de lait s'élevait à 4,9 milliards de litres, Plusieurs raisons expliquent cet état de fait :

- le climat océanique favorable à l'activité d'élevage de bétail,
- l'abondance de terres fertiles et de la végétation,
- existence de sols adaptés à la production d'aliments pour animaux ;
- la Bretagne est considérée comme leader dans l'activité agroalimentaire et elle dispose d'une main-d'œuvre qualifiée et spécialisée dans l'élevage,
- la disponibilité des ressources matérielles et humaines,
- la surveillance vétérinaire accrue du bétail et la profusion des conseils techniques aux éleveurs.

Compte tenu de ces informations, l'Algérie a décidé de bénéficier de l'expertise et de la compétence des éleveurs bretons en vue d'améliorer la production laitière et de réaliser l'autosuffisance. Aussi, la région Bretagne, dotée d'une énorme puissance agricole, la plaçant comme leader de la production laitière non seulement en France mais également en Europe, a été choisie pour concrétiser les intentions de partenariat Algéro-français.

2- Qu'est-ce que le «Projet ALBANE »?

Le « Projet ALBANE » est un projet franco-algérien issu d'un protocole d'accord signé entre l'Institut technique de l'Elevage (ITELV) et la Bretagne International Association, qui a eu lieu en février 2011, avec la mise en œuvre d'un programme de développement appelé "Albane", qui a été effectivement lancé les 14/15/16 février 2012 (Institut Technique des élevages, Mars 2012, p. 03) pour une durée de trois (03) ans (2012-2014).

Ainsi, le projet laitier en question est un programme de coopération de (03) trois ans entre la région de Bretagne et l'Algérie visant à soutenir le développement du secteur laitier algérien, et qui concrétise les efforts de coopération de deux principales parties: (Bretagne filières, 2013).

La Première partie prenant part à l'accord est l'Algérie et dont les acteurs prépondérants sont : le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MADR); l'Institut d'Enseignement Technique ITELV; l'Office National du Lait Professionnel ONIL; l'ITGC; le Centre National d'Insémination Artificielle et d'Amélioration Génétique (CNIAAG); l'INMV; la chambre agricole; les entreprises algériennes.

À travers le « Projet ALBANE », l'Algérie souhaite établir un secteur laitier moderne et solide qui lui permettra de gagner en compétitivité, de réduire les importations à long terme de lait en poudre (équivalentes à 1 milliard de litres / an), d'atteindre l'autosuffisance et de créer des emplois en atteignant les objectifs suivants: (ZAIDI Sihem, 2018, p. 03)

- Tripler le nombre actuel de vaches laitières dans les fermes d'élevage de bétail;
- augmenter de 50% la production moyenne des vaches laitières ;
- multiplier la production laitière dans chaque wilaya avec l'appui du « Projet ALBANE »;
- Augmenter le rendement par vache: + 1500 kg en 3 ans, + 2500 kg en 5 ans.

La seconde partie qui prend part à l'accord de coopération concrétisé par le projet ALBANE est la France à travers les organismes suivants : l'organisme « Bretagne Commerce International »; la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne; le Ministère des Affaires Etrangères représenté par le Département de la Coopération et de l'Action Culturelle à l'ambassade de France en Algérie; l'Institut public de l'Education et des services agricoles français ; les entreprises bretonnes.

L'objectif principal de l'inclusion de la région « Bretagne » dans le projet ALBANE est d'aider l'Algérie à créer une industrie dynamique étroitement liée à la Bretagne tout en créant de nouveaux débouchés durables aux entreprises bretonnes et leur permettre ainsi de devenir des représentants sur le marché algérien.

Le coût total du projet s'élevait à 2,28 millions d'euros, dont le partage s'est fait à des degrés différents selon les parties. Ainsi, la contribution de l'Algérie au projet s'est élevée à

1,53 million d'euros et qui a été principalement destinée au programme national de développement du secteur laitier. Par ailleurs, des aides ont été allouées à l'achat de nouveaux équipements, aux subventions du prix du lait auprès des fermes ainsi qu'à la collecte de lait et à son traitement. De plus, des crédits subventionnés ont été mis en place pour la création de fermes laitières. De son côté, la Bretagne s'est engagée pour un montant de 0,75 millions d'euros représentant le coût de financement des mesures de soutien technique et méthodologique (Bretagne filières, 2013).

3- La mise en œuvre du projet ALBANE en Algérie:

Le projet ALBANE a été lancé en 2012 au niveau de trois wilayas à savoir Blida, Relizane et Souk Ahras. Dans cet ordre d'idées, une équipe spécialisée a été formée afin d'accompagner et de suivre les éleveurs en leur fournissant des conseils et une orientation dans les domaines de l'élevage et du suivi vétérinaire du troupeau. Cette équipe désignée par GAPEL est une équipe de soutien aux producteurs de lait dont la présentation, les objectifs et les principes de fonctionnement sont identifiés ci-après :

3-1- Définition du GAPEL:

Le GAPEL est une équipe de quatre conseillers pédagogiques, vétérinaires, ingénieurs agronomes et éleveurs d'animaux de compagnie recrutés et formés en Algérie par l'intermédiaire de Bretagne International, où trois équipes ont été formées pour le soutien des producteurs de lait pour être affectées chacune à une wilaya (03 GAPEL). Chaque équipe GAPEL est constituée d'un directeur (ingénieur agronome ou vétérinaire), d'un spécialiste de la production laitière, d'un ingénieur spécialisé dans la production d'aliments pour animaux, d'un vétérinaire et d'un assistant administratif et financier (ZAIDI Sihem, 2018, p. 05).

Ces trois équipes interdisciplinaires sont responsables du support technique des éleveurs volontaires afin d'atteindre les objectifs énumérés ci-dessous. Elles interviennent principalement pour superviser les aspects suivants: (ZAIDI Sihem, 2018, p. 06)

- la nutrition économique et rationnelle;
- la gestion du cheptel laitier en termes d'identification de la ventilation dans les granges, de la surveillance de la santé du troupeau, de la gestion de la reproduction, de l'amélioration des bâtiments, des hangars et des conditions de travail;
- la propreté et la qualité du lait produit.

GAPEL est donc une équipe d'ingénieurs agronomes spécialisés dans l'élevage d'animaux et leur reproduction, de vétérinaires et assistants financiers, dont l'objectif principal est de fournir un support technique aux éleveurs afin d'améliorer les méthodes d'élevage, de reproduction et de suivi vétérinaire des vaches, en vue d'améliorer la productivité et d'augmenter les quantités de lait produites. Les 12 membres du GAPEL ont suivi un entraînement d'un mois en Bretagne et, après leur retour, ils ont été immédiatement orientés vers des éleveurs volontaires ou sélectionnés dans les trois wilayas précédemment citées pour leur fournir une aide directe.

3-2- Le plan de travail du GAPEL:

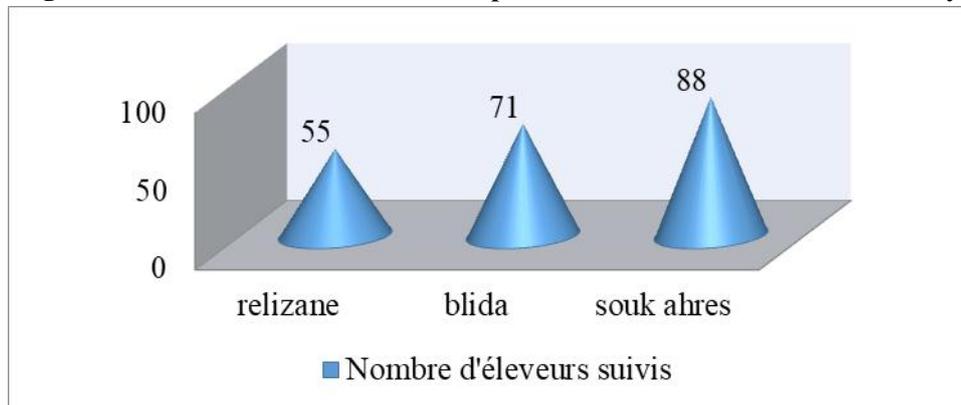
L'objectif principal de l'équipe GAPEL est d'exploiter au mieux les ressources disponibles et les conditions permettant d'accroître la production de lait dans les trois wilayas choisies dans le projet (Blida, Relizane et Souk Ahras). À cette fin, un plan de travail en équipe a été élaboré et dont les principaux paramètres sont résumés comme suit : (MESLEM Messaoud Abdelhamid, 2018)

- Sélection des éleveurs pour le suivi individuel: Les éleveurs comptant au moins 10 vaches laitières sont généralement sélectionnés à la ferme pour un suivi individuel. En moyenne, le suivi individuel de plusieurs éleveurs se fait de la manière suivante: Suivi de 18 éleveurs par le chef de l'équipe "GAPEL"; Suivi de 36 éleveurs par chaque membre superviseur en fournissant des conseils dans l'équipe "GAPEL";
- Renforcement du suivi pour une réalisation plus rapide de résultats en effectuant : des visites hebdomadaires par le chef de l'équipe GAPEL; 12 visites par semaine pour chaque membre superviseur pour donner des conseils.
- Diffusion de messages techniques à des groupes d'éleveurs sur le terrain;
- Préparation de documents techniques simples.

3-3- Le nombre d'éleveurs suivis par l'équipe "GAPEL":

Le nombre d'éleveurs suivis et surveillés dans les trois wilayas a atteint l'équivalent de 214 éleveurs, comme l'illustre la figure suivante :

Figure (1) : Nombre d'éleveurs suivis par GAPEL au niveau des trois wilayas



Source : Office National Interprofessionnel du Lait et des produits laitiers ONIL, Département Formation et Vulgarisation, Fichier Interne.

Il ressort clairement de la figure que les membres du GAPEL ont suivi 214 éleveurs, au niveau des trois wilayas ;le plus grand nombre d'entre eux se trouvant dans la wilaya de Souk Ahras, qui représente un important bassin laitier traditionnel avec 88 éleveurs engagés dans le programme. Au niveau de Relizane ; l'équipe GAPEL a aidé un nombre plus restreint d'éleveurs estimé à 55, tandis que le nombre d'éleveurs suivis de Blida a atteint 71.

4- Impact du partenariat Algéro- Français sur la performance de la branche « LAIT » en Algérie:

Nous tentons, dans cette partie, d'expliquer l'impact du projet ALBANE, concrétisé en Algérie dans le cadre du partenariat avec la région française de Bretagne, en apportant un

soutien technique aux éleveurs de trois wilayas par l'équipe GAPEL, ayant reçu une formation et un entraînement dans le domaine de l'élevage dans la région de la Bretagne. Ce soutien a eu un impact important sur l'augmentation de la productivité, sur le taux de reproduction, sur le taux de suivi sanitaire, sur le niveau d'expertise technique, sur la production d'aliments pour animaux et d'autres points que nous aborderons comme suit:

4-1- Evolution du nombre moyen de bovins dans l'exploitation:

Le projet ALBANE a eu un impact significatif sur l'amélioration et l'augmentation du nombre moyen de vaches par ferme au niveau du panel de fermes suivies à travers les trois wilayas, ce qui peut être mis en évidence par le tableau suivant:

Tableau (2) : Evolution du nombre moyen de vaches dans l'exploitation sur la période (2012-2017)

Année	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Souk Ahras	14,14	14,34	13,5	13,71	14,92	15,72
Blida	24,42	26,5	28,83	14,61	14,61	14,76
Relizane	13,37	14,45	17,25	28,8	20,01	21

Source : Office National Interprofessionnel du Lait et des produits laitiers ONIL, Département Formation et Vulgarisation, Fichier Interne.

L'analyse du nombre moyen de bovins au niveau des fermes d'élevage montre une amélioration relative de 36% dans la région de Relizane, soit une augmentation de 07 vaches / ferme, suivie de la région de Souk Ahras avec une augmentation de 8,4% soit l'équivalent d'un surplus d'une vache / ferme, ce qui peut être attribué à l'amélioration de l'expérience des éleveurs dans la reproduction et la protection sanitaire bovines, parallèlement à une expérience accrue en matière de nutrition et de soins vétérinaires. Nous observons, par ailleurs, que le nombre moyen de vaches dans la wilaya de Blida a fortement diminué, comme en témoigne la réduction de 40% du nombre de vaches laitières en raison de l'abandon massif de l'activité ayant conduit à la vente de bovins, situation accentuée par les sécheresses successives, les épisodes récurrents de fièvre aphteuse et le choix du type d'élevage.

4-2- Amélioration de l'homogénéité des troupeaux:

Le projet ALBANE a permis de diversifier les races laitières du même troupeau, l'espèce Montbéliarde étant dominante chez les éleveurs de Blida et de Souk Ahras, tandis que les éleveurs de Relizane ont une préférence pour la race Holstein. Le tableau ci-dessous présente les races des troupeaux des trois wilayas:

Tableau (3) : Les types de races constituant les troupeaux dans les trois wilayas

	Relizane	Blida	Souk Ahras
Races de vaches laitières	66.40% Holstein 25.30% Montbéliarde 5,72% Fleckvieh 2,42% Brune des Alpes 0,16% Normande	45% Montbéliarde 42% Holstein 8% Fleckvieh 2% Brune des Alpes 2% Simmental 1% Normande	50% Montbéliard 30% Holstein 10% Race locale 5% Brune des Alpes 5% Race améliorée

Source : Office National Interprofessionnel du Lait et des produits laitiers ONIL, Département Formation et Vulgarisation, Fichier Interne.

Il ressort du tableau que seules les exploitations de Souk Ahras comprennent les races locales de bovins à hauteur de 10%, les souches améliorées ou hybrides qui représentent 5% ainsi que la proportion la plus élevée de Montbéliarde estimée à 50%, suivie de Blida à hauteur de 45%. Les exploitations de Relizane possèdent la plus grande proportion de vaches de race Holstein, résultat qui peut être attribué au soutien de l'État accordé à l'importation de vaches laitières étrangères à haut rendement et à la tentative de l'équipe GAPEL de fournir des conseils sur la production d'une souche hybride locale possédant des caractéristiques génétiques étrangères et une adaptabilité aux conditions locales, augmentant ainsi l'homogénéité du troupeau et la diversité des races.

4-3- Evolution de la productivité laitière moyenne de l'exploitation:

L'effet le plus significatif de la mise en œuvre du projet ALBANE est perceptible au niveau de l'augmentation de la production laitière puisque le niveau le plus élevé a été enregistré à Relizane et à Souk Ahras avec une moyenne estimée à 19 litres / vache / jour, suivi de la wilaya de Blida avec une moyenne équivalente à 15,96 litres / vache / jour. Le tableau suivant démontre l'élévation de la moyenne de la production de lait pour la période (2012-2017):

Tableau N° 4 : Évolution de la productivité laitière moyenne pour les trois wilayas (2012-2017)

Année	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Souk Ahras	9,92	13,54	14,03	14,61	16,82	19
Blida	13,56	15,53	18,03	14,61	15,2	15,96
Relizane	15,23	17,64	19,37	18,68	18,51	19,41

La source : Office National Interprofessionnel du Lait et des produits laitiers ONIL, Département Formation et Vulgarisation, Fichier Interne.

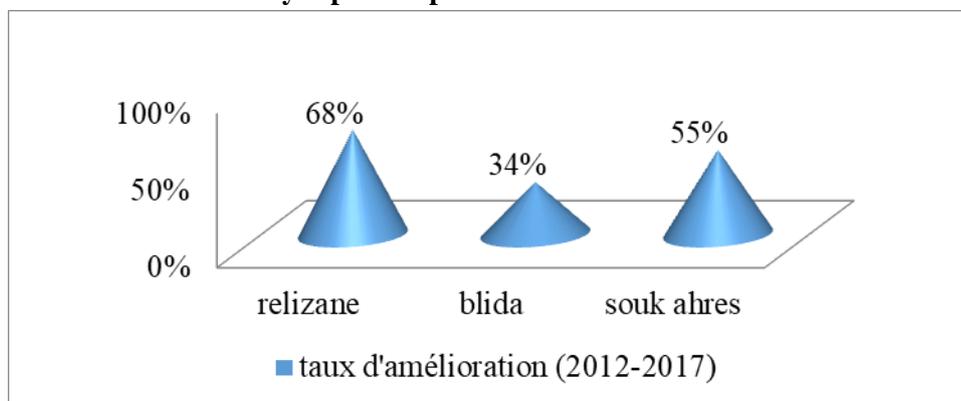
D'après le tableau ci-dessus, la wilaya de Souk Ahras a enregistré une augmentation remarquable de la productivité moyenne de lait au cours de la période (2012-2017), avec une augmentation de 47,8%, soit 9,08 litres, suivie de 21,54% pour la wilaya de Relizane, soit 4,18 litres et enfin, la wilaya de Blida qui a enregistré une augmentation de 15%, équivalente à 2,4 litres. Ceci s'explique par l'impact considérable du soutien technique de l'équipe GAPEL notamment par ses conseils et ses orientations en matière de nutrition équilibrée, complète et économique du troupeau et des vaches laitières en particulier, ce qui influence largement sur leur productivité en matière de lait, chose qui est soulignée dans le point suivant. Il est, cependant primordial d'ajouter à cela l'amélioration des opérations de sevrage des veaux par la prise de conscience de la nécessité d'y procéder en trois mois et où le taux d'amélioration entre (2012-2017) s'est élevé dans la wilaya de Relizane à 78,8%, suivi de Blida avec un taux de 54%, et enfin la wilaya de Souk Ahras avec un taux de 35 %.

4-4- Amélioration de la nutrition des vaches laitières:

Le projet ALBANE a joué un rôle majeur dans l'amélioration de l'alimentation des vaches laitières, ce qui se traduit par plusieurs aspects, dont la nutrition par des aliments concentrés et leur fragmentation pour éviter les problèmes d'acidité ainsi que la nutrition par les fibres (aliments secs), le recours à l'alimentation au niveau des pâturages et au stockage

des fourrages verts, ainsi que l'amélioration des systèmes d'abreuvement utilisés. L'amélioration observée au niveau de la figure suivante :

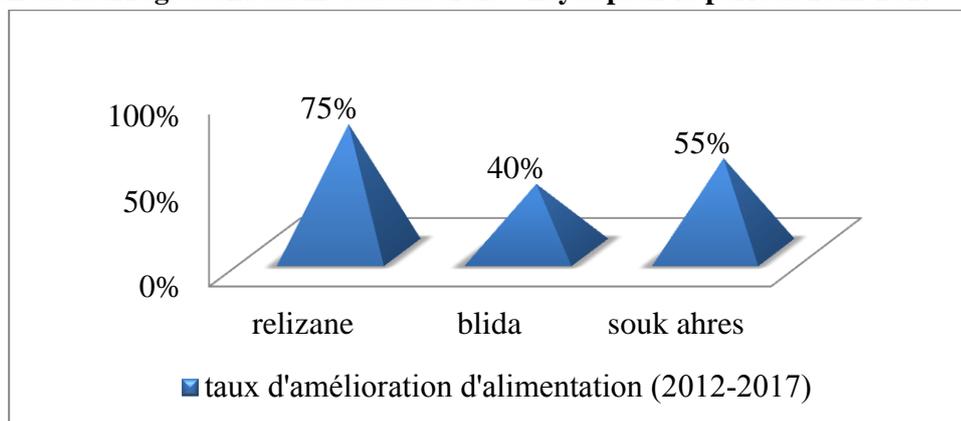
Figure (2) : Evolution du taux de la nutrition des vaches laitières au niveau des trois wilayas pour la période 2012-2017



Source : Office National Interprofessionnel du Lait et des produits laitiers ONIL, Département Formation et Vulgarisation, Fichier Interne.

Le taux d'amélioration le plus élevé a été enregistré dans la wilaya de Relizane avec 68%, suivi de 55% au niveau de Souk Ahras et enfin de 34% au niveau de la wilaya de Blida. Ainsi, ces chiffres peuvent être expliqués par le comportement des éleveurs qui en raison du manque de fourrage vert, ils ont été contraints de distribuer de grandes quantités de fourrage concentrés ce qui équivaut à 12 kg / vache / jour, ainsi que par la réduction des problèmes d'acidité dont souffrent les vaches laitières en ramenant les aliments ou fourrages concentrés de 03 à 04 repas.

Figure (3) : Evolution du taux d'amélioration de l'alimentation des vaches laitières à partir de fourrage séché au niveau des trois wilayas pour la période 2012-2017



Source : Office National Interprofessionnel du Lait et des produits laitiers ONIL, Département Formation et Vulgarisation, Fichier Interne.

La figure précédente indique une évolution et une nette amélioration de la distribution des aliments secs (fibres ou paille) et ce avant la fourniture d'aliments concentrés. En effet, les fibres jouent un rôle très important dans les régimes alimentaires des vaches laitières afin d'éviter les problèmes d'acidité et d'améliorer la production de lait. Il est à observer que la wilaya de Relizane a réalisé le niveau le plus élevé avec un taux de 75% suivie de Souk Ahras avec un taux de 55% et enfin la wilaya de Blida avec un taux de 40%.

Tableau (5) : Dépendance au pâturage et au stockage des fourrages verts dans les exploitations suivies

	Relizane	Blida	Souk Ahras
Pâturage	55%	21%	89%
Ensilage	0%	1%	29%

Source : Office National Interprofessionnel du Lait et des produits laitiers ONIL, Département Formation et Vulgarisation, Fichier Interne.

Le tableau précédent montre que la wilaya de Souk Ahras est la seule à inclure des éleveurs qui dépendent de l'opération de conservation des fourrages verts à hauteur de 29% des éleveurs. Elle englobe également le plus grand pourcentage d'éleveurs qui dépendent des pâturages avec un taux de 89%. Par ailleurs, 55% des éleveurs de la wilaya de Relizane ne dépendent que des pâturages tandis que 21% seulement en dépendent au niveau de la wilaya de Blida et seulement 1% du stockage des aliments verts.

Tableau (6) : Système d'abreuvement utilisé dans les exploitations d'élevage suivies au niveau des trois wilayas

	Relizane	Blida	Souk Ahras
Abreuvement automatique	16%	18%	29%
Abreuvement collectif libre	45%	63%	63%
Abreuvement collectif par unités temporelles	55%	37%	55%

Source : Office National Interprofessionnel du Lait et des produits laitiers ONIL, Département Formation et Vulgarisation, Fichier Interne.

Malgré les efforts déployés par l'équipe GAPEL et les conseils fournis aux éleveurs pour améliorer les méthodes d'abreuvement et les quantités d'eau fournies aux vaches, le développement souhaité n'a pas été réalisé du fait de l'insuffisance d'abreuvoirs, d'une installation médiocre et d'un mauvais emplacement des points d'eau, etc.

4-5- Amélioration de l'expérience des éleveurs en matière de reproduction et de livraison:

L'amélioration significative de la reproduction et de l'accouchement est reflétée dans le recours accru à l'insémination artificielle et à l'identification des périodes appropriées, ainsi que dans le développement remarquable de l'expérience des éleveurs en matière de sélection (méthodes, périodes, périodes nécessaires, etc.), ainsi que dans leur sensibilisation des au suivi administratif et à la gestion des troupeaux et des fermes, de manière globale. Ceci est indiqué par le tableau suivant :

Tableau (7) : Amélioration du niveau et de l'expérience des éleveurs en élevage de bovins au niveau des trois wilayas

	Relizane	Blida	Souk Ahras
Insémination artificielle	41%	76%	21%
Maîtrise de la connaissance de la période de vêlage chez les vaches	88%	99%	99%
Période entre deux grossesses	12-17 mois	14-15 mois	12-14 mois
Production de bovins au niveau de la ferme	76%	42%	14%

Source : Office National Interprofessionnel du Lait et des produits laitiers ONIL, Département Formation et Vulgarisation, Fichier Interne.

Le tableau précédent montre le niveau élevé et l'expérience des éleveurs dans l'élevage bovin, où l'on constate que 99% des éleveurs sont compétents pour détecter le stade de vêlage des vaches dans les wilayas de Blida et de Souk Ahras et 88% dans la wilaya de Relizane. Notons également une amélioration de l'expérience des éleveurs en termes de prise en charge des périodes entre les naissances successives de la vache, qui est approximative à 12 mois dans toutes les exploitations, ainsi que l'amélioration de l'utilisation de l'insémination artificielle en reproduction dans la wilaya de Blida, où elle a atteint près de 76%, suivie par la wilaya de Relizane avec un taux de 41% et enfin la wilaya de Souk Ahras avec un taux de 21%. De plus, nous constatons une augmentation du niveau de production de vaches au niveau des fermes suivies dans les trois wilayas, où 76% des fermes de la wilaya de Relizane produisent des vaches dans la ferme, celles de Blida en produisent à hauteur de 42% et enfin Souk Ahras avec 14%.

4-6- Amélioration du taux de livraison ou d'expédition du lait vers le secteur industriel:

Le soutien technique et la sensibilisation des éleveurs par les membres de l'équipe GAPEL ont eu un impact significatif sur la réduction de l'autoconsommation de lait au bénéfice de l'augmentation des quantités destinées à la transformation et à la fabrication, comme le montre le tableau suivant:

Tableau (8) : Production laitière au niveau de la ferme dans les trois wilayas

	Relizane	Blida	Souk Ahras
Auto consommation (Litre/jour)	5.25	44	4
Allaitement des veaux (Litre/jour)	18	13	9
Secteur industriel (Litre/jour)	278	127	142

Source : Office National Interprofessionnel du Lait et des produits laitiers ONIL, Département Formation et Vulgarisation, Fichier Interne.

Dans le tableau ci-dessus, la wilaya de Relizane arrive en tête en orientant 278 litres/jour vers le secteur industriel, avec environs 5 litres/jour pour l'autoconsommation et 18 litres/jour pour l'alimentation des petits veaux, suivie par Souk Ahras avec 142 litres/ jour pour le secteur industriel contre 4 litres/ jour pour l'autoconsommation et 9 litres / jour pour l'alimentation des veaux. Enfin, la wilaya de Blida oriente 127 litres / jour vers le secteur industriel et 4 litres / jour pour l'autoconsommation à raison de 13 litres / jour pour l'alimentation des veaux.

Conclusion:

La présentation du partenariat Algéro-français a montré qu'il s'agissait d'un projet en relation avec la production laitière portant le nom « ALBANE » inscrit dans le cadre d'un programme de coopération de 03 ans entre la région Bretagne et l'Algérie et dont le principal objectif est de créer un secteur laitier moderne et compétitif, de réduire à long terme les importations de lait en poudre pour assurer l'autosuffisance en Algérie en impulsant la création d'une industrie dynamique en contact étroit avec la région de « Bretagne », leader dans le domaine, en lui offrant de nombreuses opportunités de marché durable par l'entremise de représentants sur le marché algérien.

Après avoir analysé les informations précédentes, nous avons pu aboutir aux résultats suivants, qui donnent une image du partenariat Algéro-français incarné dans le "Projet laitier ALBANE" et de ses implications pour la performance de la branche « Lait » en Algérie:

- L'Algérie a choisi la région Bretagne pour son énorme potentiel agricole, ses capacités humaines et techniques, ce qui en fait le leader de la production laitière non seulement en France mais également en Europe ;
- Le projet laitier ALBANE est un projet franco-algérien s'étalant sur 03 ans lancé en 2012 au niveau de trois wilayas: Blida, Relizane et Souk Ahras;
- Le projet ALBANE a été rendu effectif grâce aux équipes GAPEL qui sont composées d'ingénieurs agronomes spécialisés en élevage de bétail et en leur reproduction, de vétérinaires et assistants financiers, dont l'objectif principal est de fournir un soutien technique à des éleveurs ou des volontaires sélectionnés au niveau des trois wilayas sélectionnées afin d'améliorer la nutrition et les méthodes d'élevage, la productivité et la reproduction, ainsi que la surveillance vétérinaire du bétail ;
- Le projet laitier a eu un impact significatif sur l'amélioration et l'augmentation du nombre moyen de bovins par ferme au niveau des exploitations suivies dans les trois wilayas, ainsi que sur la diversification des races laitières au niveau d'un même troupeau, l'espèce montbéliarde restant dominante parmi les éleveurs de Blida et de Souk Ahras ;
- Le projet ALBANE a eu un impact considérable sur l'augmentation de la production laitière, avec une meilleure production moyenne de lait dans les wilayas de Relizane et de Souk Ahras et un niveau avoisinant 19 litres / vache / jour, grâce à l'amélioration quantitative et qualitative des méthodes de nutrition destinées aux vaches laitières;
- Malgré les efforts déployés par l'équipe GAPEL pour améliorer les méthodes d'abreuvement et les quantités d'eau fournies aux vaches, elle n'a pas atteint le développement souhaité en raison principalement du nombre insuffisant d'abreuvoirs, des installations de médiocre qualité et du mauvais emplacement des points d'eau;
- L'amélioration significative de la reproduction et de l'accouchement est illustrée par le recours accru à l'insémination artificielle et à l'identification des moments appropriés, ainsi que par l'évolution significative de l'expérience des éleveurs dans le domaine de la reproduction (méthodes, délais, intervalles, etc.);
- Le soutien technique de l'équipe GAPEL et sa sensibilisation des éleveurs ont eu un impact significatif sur la réduction de l'autoconsommation de lait.

A partir des résultats obtenus, nous sommes en mesure de confirmer ou d'infirmer les hypothèses de l'étude puisque nous avons mis en évidence ce qui suit:

- La première hypothèse a été validée puisque la région Bretagne a été choisie du fait qu'elle recèle un potentiel énorme faisant d'elle le leader de la production de lait en Europe;
- La deuxième hypothèse a été démentie car nous avons constaté que le projet ALBANE est un projet franco-algérien dont la durée n'est que de seulement 03 ans et qui vise à développer la production de lait en Algérie;

- La troisième hypothèse a été réfutée par la concrétisation du projet de production laitière ALBANE en Algérie en sélectionnant et en formant une équipe spécialisée chargée de fournir un appui technique à des éleveurs ou à des bénévoles sélectionnés au niveau des trois wilayas suivantes: Relizane , Blida et Souk Ahras;

- La quatrième hypothèse a été démentie puisque nous avons constaté que malgré l'amélioration notable des performances et du suivi des exploitations d'élevage de bovins au niveau des trois wilayas, l'État algérien n'a pas pu, par le biais du partenariat français, atteindre l'autosuffisance dans la branche laitière.

Enfin, eu égard aux résultats précités issus de la recherche, nous jugeons utile de formuler quelques suggestions et recommandation ci-après :

– La généralisation de cette expérience à l'ensemble du territoire national demeure un objectif prioritaire à soutenir et à renforcer pour atteindre des niveaux élevés d'autosuffisance en lait en Algérie ;

– Assurer l'encadrement et l'accompagnement des producteurs de lait (par des cycles de formations adaptés) ;

– veiller au bien-être et à la santé des animaux, par des évaluations périodiques des critères d'hygiène aussi bien des animaux que des techniques de collectes ;

– Utiliser les outils technologiques disponibles pour améliorer la rentabilité économique des élevages en amont (génétique, robots de traite) et en aval (unités de biogaz pour une meilleure autonomie énergétique des exploitations), et mieux valoriser les produits laitiers issus de la transformation :

– Créer une cellule d'écoute auprès des éleveurs et noter leurs préoccupations ;

– dissocier la reconstitution de lait en poudre de la production de lait de vache

– Assurer une souplesse en matière de prix de vente et rechercher une adaptation accrue aux particularités des systèmes d'élevage.

– L'investissement sur la qualité doit faire partie des mesures d'incitation à la production de lait de vache.

Bibliographie:

1. Bretagne filières. (2013). Alban Algérie: qu'est ce que le programme Aplan Algérie? Consulté le 12 13, 2018, sur <http://www.alban-international.com/objectifs-et-fonctionnement>
2. Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne. (Février 2015). Etude salaire lait: le salariat en production laitière en Bretagne: Emploi, compétence et conditions de travail. France.
3. Institut Technique des élevages. (Mars 2012). Infos Elevages. Bulletin trimestriel N°2, 03.
4. MESLEM Messaoud Abdelhamid. (2018, 08 15). qui sommes nous? Consulté le 12 30, 2018, sur <http://www.onil.dz/qui-sommes-nous/>
5. ZAIDI Sihem. (2018). synthèse des activités des GAPEL (2012-2017). Fichier Interne de l'ONIL: Office National Interprofessionnel du lait et des produits laitiers ONIL.